

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892

REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les secousses sismiques continuent en Anatolie

La mission envoyée d'Istanbul à Şarki Karahisar a eu des difficultés considérables à surmonter

Ayvalik, 12 (A.A.) — Une assez violente secousse sismique d'une durée de 6 secondes a été ressentie hier à 9 h. 5.

Hier la nuit aussi deux secousses légères se sont aussi produites.

Inegol, 12 (A.A.) — Deux secousses sismiques ont été ressenties ce matin, l'une à 1 h. 15 et l'autre à 6 h. 30. Il n'y a pas de dégâts.

Yozgat, 12 (A.A.) — Une secousse sismique assez violente d'une durée de 15 secondes a été ressentie ce matin.

Amasya, 12 (A.A.) — Deux violentes secousses sismiques ont été ressenties à 20 h. 25 et 23 h. 20, en notre ville et, dans le « nahiye » d'Akdag et de Suova et une légère secousse à 20 h. dans le « kaza » de Gümüshaklıy.

Il n'y a pas de dégâts.

L'INSTALLATION DES REFUGIES

Ankara, 12 (Du « Tan »). — On apprend de Malatya qu'une partie des blessés soignés dans les hôpitaux de cette ville ont été envoyés ailleurs sur leur propre désir. L'hôpital créé aux ateliers de tabacs abrite 32 blessés. Le nombre des réfugiés installés à Malatya s'élève à 250. On en a établi 43 à Antep et 900 à Adana.

On apprend qu'un nouveau groupe de 22 sinistrés d'Erzincan est arrivé à Maraz. Ce matin un convoi de 445 personnes est arrivé à Kayseri ; il comporte 45 familles de fonctionnaires et d'officiers ; 11 blessés ont été admis à l'hôpital. On attend encore 85 réfugiés.

Les convois de blessés et de rescapés provenant des zones éprouvées parviennent constamment à Konya. Les blessés sont admis dans les hôpitaux ; les autres sont hébergés dans les hôtels ou les maisons privées. On estime à 5000 le nombre des sinistrés qui seront installés à Konya.

LA SITUATION A ŞARKIKARAHISAR

Suivant les nouvelles qui parviennent en notre ville, la mission de secours envoyée d'Istanbul a atteint hier Şarkikarahisar. Le président de la mission a transmis par dépêche au vilayet un exposé de la situation au chef-lieu et dans les dépendances. Il annonce que la route entre Giresun et Şarkikarahisar avait été rendue impraticable en partie par la chute de gros blocs de rochers projetés du haut des montagnes par le séisme et en partie aussi par la neige. Avec le concours du vali de Giresun la route a pu être dégagée sur une longueur de 70 km. et la mission a pu poursuivre son chemin en auto, au-delà ; ses membres ont poursuivi leur voyage à pied où à cheval. Il leur a fallu 8 jours pour atteindre Şarkikarahisar.

Le total des morts pour le chef-lieu et les 90 villages qui en dépendent est de 1286 ; on compte en outre 304 blessés. En outre 2235 maisons ont été entièrement et 418 maisons partiellement démolies. Les autorités locales ont fait construire tout de suite 40 baraques où l'on a recueilli les sinistrés demeurés sans abri.

Tant au chef-lieu que dans les dépendances des maladies ont éclaté à la suite du désastre. On s'efforce de créer un hôpital de 100 lits. Une cuisine populaire a été créée pour distribuer de la nourriture chaude à la population.

L'ORGANISATION DES SECOURS

Dans ses déclarations d'avant-hier à la G. A. N., le ministre de l'Intérieur, M. Faik Oztrak, répondant aux divers orateurs, après avoir exposé brièvement l'étendue et la gravité du séisme et les mesures prises par le gouvernement, a ajouté :

Y-A-T-IL DES RETARDS ?

Un honorable camarade me demande : les secours sont-ils parvenus aux villages ? On a atteint les villages. Mais je ne puis donner l'assurance que l'on a fourni des secours à tous les villages dans la me-

sure où notre cœur le désirait. Toutefois à leur aide avec tous nos moyens.

Si un certain retard est enregistré dans l'organisation de ces secours, ce n'est plus que nous établissons une différence de traitement quelconque entre citadins et populations rurales ; c'est que, malheureusement, nos moyens de communication sont insuffisants. Notre pire douleur c'est de ne pouvoir faire parvenir un moment plus tôt nos secours sur les lieux. A ce point de vue nous sommes en train d'adopter des mesures plus rapides et plus efficaces.

LE DEVOIR DES FONCTIONNAIRES

On demande que les secours qui sont offerts par la nation, avec empressement et enthousiasme, puissent parvenir régulièrement aux sinistrés. Je ne puis affirmer que tel est actuellement le cas. Les causes que j'ai énumérées plus haut exercent aussi leur influence en l'occurrence. Mais tout s'arrange, de jour en jour. On a dit que certains fonctionnaires agissent avec lenteur, ne remplissent pas tout leur devoir ; que certains gouverneurs n'ont pas quitté le chef-lieu. Il se peut évidemment que des fonctionnaires se soient rendus coupables de manquements ; s'il y en a, ils doivent être en nombre limité. Mais jusqu'à présent, on n'a pas constaté le cas d'un fonctionnaire qui ait failli à sa tâche.

Un ou deux valis n'ont pas quitté leur chef-lieu. Nous le savons. Mais il n'est pas toujours que les valis s'éloignent de leur

(Voir la suite en 2ème page)

M. Numan Menemencioglu à Sofia

VISITES ET RECEPTIONS OFFICIELLES

Sofia, 12 (A.A.) — L'Agence bulgare communique :

M. Menemencioglu et les personnalités qui l'accompagnent signèrent ce matin le registre à la cour puis à 11 heures 30, M. Menemencioglu rendit visite au président du conseil M. Kiossevanoff.

A 15 h. 30, le président du conseil et Mme Kiossevanoff offrirent un déjeuner, auquel participèrent, outre les hôtes turcs le ministre de Turquie, M. Berker, les ministres de Yougoslavie et de Roumanie, le chargé d'affaires de Grèce, le représentant du Roi, l'ancien ministre de Bulgarie à Ankara, M. Christov, le secrétaire général du ministère des affaires étrangères M. Altinov, le directeur des départements du ministère des affaires étrangères et le personnel de la légation de Turquie.

LA RECONCILIATION SERBO-CROATE

LE REGENT PAUL ET LA PRINCESSE OLGA A ZAGREB

Belgrade, 12 — Le régent Paul et la princesse Olga seront dimanche à Zagreb où ils passeront trois jours. C'est la première fois depuis 1923 que des membres de la dynastie visitent officiellement la capitale de la Croatie.

Ce voyage répond au désir exprimé par les Croates de voir parmi eux le prince Paul et de lui exprimer leurs sentiments de loyalisme à l'égard de sa personne, de la dynastie et de la patrie commune. Le prince Paul a été l'artisan principal de l'entente serbo-croate qui a assuré au peuple croate la place à laquelle il aspirait dans l'Etat yougoslave. Le problème croate a empoisonné pendant des années l'atmosphère politique en Yougoslavie. Il vient d'être résolu à la satisfaction générale. Unie à l'intérieur la Yougoslavie sera plus forte pour faire face à tout danger extérieur.

Le prince Paul de Yougoslavie et le Roi Carol de Roumanie ont eu hier un entretien

La rencontre revêt une importance particulière au lendemain des entretiens de Venise

Belgrade, 12 — Le prince-régent Paul et deux ministres croates, MM. Souteri et Constantinovitch accompagnaient le Roi Carol de Roumanie ont eu un entretien aujourd'hui.

La rencontre a eu lieu d'abord en chemin de fer. Puis les deux chefs d'Etat et leurs suites se sont rendus au château de la princesse Elisabeth à Moravitz, où ils ont poursuivi leur conversation.

Le Roi Carol qui rentrait d'une partie de chasse était accompagné par le grand Voyvode Michel.

Le président du conseil M. Svetovitch

et deux ministres croates, MM. Souteri et Constantinovitch accompagnaient le prince Paul. On suppose qu'ils avaient pour mission de fixer le programme de la visite du régent à Zagreb.

La rencontre a été préparée à grand secret, il y a deux jours, par un fonctionnaire yougoslave venu à Bucarest.

L'entrevue revêt une importance particulière au lendemain des entretiens de Venise et à la veille de la réunion du conseil de l'Entente-Balkanique.

La convocation à Belgrade du Conseil permanent de l'Entente Balkanique

Les Etats de la péninsule se réunissent pour étudier les moyens de demeurer en dehors de l'orage de la guerre

Belgrade, 12 (A.A.) — L'Agence « A-Vala » communique :

Toute la presse de ce matin annonce en première page et sous de grandes manchettes l'information relative à la convocation à Belgrade du conseil permanent de l'Entente-Balkanique pour les 2, 3 et 4 février.

Le « Vreme » signale à ce sujet que dans l'opinion des pays balkaniques cette réunion des quatre ministres des affaires étrangères revêt une grande importance.

« Tandis que la guerre ravage l'Europe » écrit ce journal — les Etats balkaniques se rencontrent pour examiner la situation dans le désir de maintenir les Balkans en dehors de l'orage de la guerre ».

En tout cas, la conférence du conseil permanent de l'Entente-Balkanique donnera l'occasion aux ministres des affaires

étrangères des pays balkaniques d'examiner la situation créée par la guerre en Europe et d'envisager les possibilités susceptibles dans les circonstances actuelles de maintenir la paix dans ce secteur de l'Europe.

PAS D'OBSERVATEUR HONGROIS

Budapest, 12. — Les nouvelles suivant lesquelles la Hongrie enverrait un « observateur » à la réunion de l'Entente-Balkanique à Belgrade ne sont pas confirmées.

L'officier « Pester Lloyd » souligne que le communiqué de la « Stefani » et les déclarations du comte Csaky ont permis d'avoir une claire vision des résultats des conversations de Venise. La Hongrie maintient son intention de demeurer hors du conflit actuel tout en conservant l'espoir d'une révision pacifique conformément aux vieilles aspirations du pays.

L'attitude de l'Angleterre vis-à-vis des Soviétiques

Un article significatif du « Jour »

Paris, 12 — Dans un article largement censuré le « Jour » se demande quelle est la clé du mystère de la politique de l'Angleterre vis-à-vis des Soviétiques. Le journal fait allusion aux rumeurs selon lesquelles l'aide promise publiquement par M. Daladier à la Finlande ne se serait pas encore produite parce que le gouvernement britannique s'y serait opposé. Le journal observe qu'il n'a pas le droit d'interroger à ce propos le gouvernement britannique mais qu'il a pleinement celui de demander des éclaircissements au chef du gouvernement français, dont la conduite en l'occurrence lui paraît inexplicable.

AGIR...

Les réflexions du « Popolo d'Italia » en marge de la guerre

Milan, 12. — Le « Popolo d'Italia » relève, dans un entrefilet l'invitation à agir adressée par un journal parisien à la France, en faisant la critique de certains vieux proverbes qui recommandent de savoir attendre et de ne pas courir pour atteindre le succès. C'est là également l'avis des critiques militaires français qui prêchent quotidiennement qu'aucune victoire n'est possible sans livrer bataille.

L'ACIER TURC

Ankara, 12 (De l' « Akşam ») :

Les essais qui ont eu lieu à la section de l'acier des hauts fourneaux et aciéries de Karabük ont donné des résultats satisfaisants. On considère comme certain que les installations fonctionneront à partir de mars prochain. La dernière partie du matériel qui leur est destiné est déjà en route ; avis en a été donné aux départements intéressés.

Mais — note le journal — la France montre qu'elle ne sait pas comment marcher. Elle est si préoccupée que le chef de son gouvernement lui-même, à force de marcher avec prudence s'est fracturé une cheville !

(Lire en 2ème page, l'opinion des critiques militaires italiens sur la « guerre longue » actuelle et ses possibilités de développements ultérieurs.)

L'ACTION FRANÇAISE

Paris, 12. — L'Action Française n'a pas paru. On suppose qu'elle a dû être suspendue par ordre de la censure qui s'est beaucoup acharnée ces jours derniers contre le quotidien monarchiste.

LE NOUVEAU MINISTRE DE LA GUERRE BRITANNIQUE

Londres, 12. — Le ministre de la guerre M. Oliver Stanley a pris possession de son poste.

L'accalmie continue sur tous les fronts en Finlande

Il faut en profiter, dit-on à Helsinki, pour intensifier les secours extérieurs sans lesquels la continuation de la résistance est impossible

Helsinki, 12 — Le communiqué du commandement supérieur finlandais si- gnale que le calme a régné sur le front de terre, pendant l'après-midi d'hier et la matinée d'aujourd'hui, sauf l'activité de patrouilles et d'artillerie habituelles.

Sur mer, rien à signaler.

En raison du mauvais temps et des conditions météorologiques défavorables, l'activité de l'aviation soviétique a été également très réduite. Un avion russe a été abattu.

UN BILAN

On communique que le total des victimes causées à la population civile finlandaise jusqu'au 9 janvier par les bombardements aériens s'élève à 243 morts, 279 blessés grièvement et 210 légèrement.

On relève à ce propos l'efficacité dont l'artillerie de D. C. A. a témoigné. Elle est composée d'excellents canons suédois très modernes.

L'ILE DE BJOERKE

Une émission spéciale a été consacrée par la Radio finlandaise à la population de l'île de Bjoerke dans le golfe de Finlande, qui continue à manifester le calme le plus complet après avoir subi une série de bombardements aériens et même un bombardement naval, par l'escadre soviétique de la Baltique.

LA SITUATION

Au 43ème jour des hostilités en Finlande, la pesante machine de guerre soviétique apparaît complètement arrêtée. Toute son action se réduit à des attaques locales sans importance. A l'heure actuelle on ne voit aucun point où les Finlandais soient menacés. Par contre ils disposent de plusieurs positions stratégiques importantes qui leur permettent de prendre la cas échéant certaines initiatives militairement intéressantes.

Dans l'isthme de Carélie au nord du lac Ladoga, le froid intense et d'abondantes chutes de neige paralysent toute action offensive des Russes.

A la faveur de cette accalmie, les secours de l'étranger commencent à arriver dans une mesure plus importante et plus sensible. Toutefois, on ne dissimule pas

que ces secours devront être continués et développés car sans une aide efficace la Finlande, laissée à ses seules ressources, ne pourra pas prolonger une résistance efficace.

LES VOLONTAIRES SUEDOIS

Stockholm, 12 — Un nouveau contingent de volontaires suédois est parti aujourd'hui pour la Finlande. Parmi les volontaires figure le chef des organisations marxistes de Stockholm.

UN GENERAL SOVIETIQUE MORT AU COMBAT

Helsinki, 12. On confirme que le général Vinogradov et tous les membres de son état-major ont péri lors de l'anéantissement de la 44ème division soviétique.

UNE REUNION DES COMMISSAIRES POLITIQUES

Berlin, 12. — L'agence Ostpress apprend qu'un conférence des commissaires politiques de l'armée et de la marine a été tenue au Kremlin sous la présidence du général Melhiss. Elle a eu trait surtout à la guerre contre la Finlande.

UNE GRANDE BATAILLE SERAIT-ELLE EN COURS A SALLA ?

Rome, 12. — Malgré le mutisme observé à ce propos par les communiqués finlandais, on affirme qu'une grande bataille serait en cours dans le secteur de Salla.

« D'importants contingents russes bien équipés et surtout bien vêtus de façon à faire face aux nécessités de la région at- taqueraient avec violence dans une région difficile, entre les marais et les forêts. »

On signale aussi une reprise de l'activité aérienne soviétique dans le secteur de Petsamo.

Le correspondant du « Giornale d'Italia » à Helsinki est en mesure de préciser que quelques prisonniers capturés par les Finlandais dans ce secteur appartiennent à quatre divisions différentes. Ils portent de gros vestons en cuir, doublés de peluche, de grosses bottes et des gants en poils. Ils sont pourvus de revolvers-mitrailleurs spéciaux et d'un écu en acier servant de bouclier et constituant une sorte d'abri mobile.

La guerre sur mer et dans les airs

L'aviation allemande continue ses reconnaissances de grand style sur le territoire anglais

Londres, 12. — Au cours de la journée d'aujourd'hui, des avions allemands ont été aperçus en quatre localités du littoral anglais soit, au-dessus du comté de Norfolk, au-dessus de celui de Suffolk, au-dessus du Yorkshire et à l'embouchure de la Tamise.

Aucune bombe n'a été lancée sur le territoire britannique. Partout l'artillerie de la D. C. A. est entrée en action et des avions de chasse britanniques ont pris l'envol. On n'a pas donné le signal d'alarme aux populations civiles.

LES ATTAQUES CONTRE LES NAVIRES MARCHANDS

Le chalutier Pitwines a été mitraillé et bombardé par les avions. Le bruit des mitrailleuses a été entendu jusqu'à la côte pendant une heure environ. Une embarcation de sauvetage s'est détachée du littoral pour aller recueillir l'équipage du navire.

L'équipage du chalutier Grotton composé de 9 hommes, a été ramené en un port anglais après avoir dérivé pendant 24 heures dans un canot. Le chalutier avait été coulé hier par un avion allemand.

De même l'équipage, composé de 17 hommes du vapeur Keynes de 1.760 tonnes, détruit hier par un avion allemand a été débarqué dans un port anglais. Seul le radiotélégraphiste est blessé.

15.000 TONNES EN UN JOUR

Oslo, 12. — Le correspondant d'un quotidien norvégien à Londres estime que le total des navires marchands détruits par

les avion allemands, dans la seule journée de mercredi, s'élève à 15.000 tonnes.

LES BOMBES ETAIENT ANGLAISES

Copenhague, 13. (A.A.) — Le ministère des affaires étrangères communique :

De l'enquête il résulte que les trois bombes lâchées par des appareils de nationalité inconnue, dans la nuit du 9 janvier, sur l'île danoise de Romoe, seraient d'origine britannique. Par conséquent, le gouvernement danois protestera auprès du gouvernement britannique, lequel déclara, le 10 janvier, que si l'on pouvait démontrer que les bombes étaient britanniques il accepterait de payer des dommages.

COMMENTAIRES ALLEMANDS

Berlin, 12. — Dans un commentaire au communiqué officiel du grand quartier général allemand, on relève l'ampleur des vols de reconnaissance effectuée hier par les escadrilles allemandes sur le territoire britannique.

L'aviation anglaise — ajoute-t-on — a été aussi très active, et s'est livrée à des reconnaissances nombreuses. Seulement les avions qui ont survolé des parties de l'Allemagne occidentale se sont maintenus à une très grande hauteur.

LES NEUTRES ET LA GUERRE NAVALE

Après du sort de deux navires danois qui ont été coulés au sein d'un convoi la presse allemande insiste sur la thèse du gouvernement du Reich d'après la-

(Voir la suite en 2ème page)

La presse turque de ce matin

Pour assurer la faveur aux produits turcs en Angleterre et en France

M. Asim Us définit comme suit dans le « Vakit » le but du nouvel accord économique et financier intervenu entre la Turquie, et l'Angleterre et la France :

Au milieu des conditions du monde nouveau déterminé par la guerre européenne, développer au maximum le volume des échanges entre les trois pays...

Les pourparlers qui durent depuis des mois semblaient avoir rencontré ces jours derniers un obstacle. Ceci avait suscité une nervosité impossible à dissimuler au sein de l'opinion publique. Les pays qui ne trouvent pas l'entente turco-anglo-française conforme à leurs intérêts avaient profité de cette circonstance pour mettre en branle tout l'outillage de leur propagande. La nouvelle de la signature de l'accord à Paris, a renversé ces calculs et a suscité une véritable satisfaction dans le pays.

Il est indubitable que les gouvernements français et anglais ont témoigné de beaucoup de bonne volonté en vue de permettre au nouvel accord de parvenir à un résultat positif. Il est d'ailleurs évident que l'intérêt de l'Angleterre et de la France, autant que celui de la Turquie elle-même, commande de faciliter et de développer les relations économiques et financières entre les trois pays.

Mais ces facilités que les trois gouvernements pourront se procurer par les voies officielles et par les moyens financiers internationaux seront-elles suffisantes pour développer les échanges commerciaux entre les trois pays dans la mesure voulue? C'est là un point sur lequel il faut s'arrêter avec toute l'importance qu'il comporte.

Lors du voyage que j'ai fait en Angleterre, en juin dernier, avec les journalistes turcs, j'ai voulu savoir si les Anglais auraient acheté du blé en Turquie. J'ai posé la question à l'un des plus gros négociants en blé qui m'avait été présenté par des amis. Il m'avait répondu :

— Les prix du blé turc sont supérieurs à ceux du marché mondial. C'est là une raison importante. Mais même si les Turcs nous offraient leur blé au prix du marché international nous n'aurions pas pu facilement tout de même, nous fournir chez eux. Quoique notre firme soit l'une des plus grandes de Londres, nous n'achetons pas nos marchandises directement des pays producteurs. Nous sommes liés à une autre entreprise hollandaise qui sert d'intermédiaire pour les échanges internationaux. Si les producteurs de Turquie parviennent à s'entendre avec cette firme hollandaise, la vente du blé turc en Angleterre en sera facilitée. Nos besoins en blé pour un an sont déterminés. Nous l'importons au fur et à mesure. Et nous ne nous soucions pas de savoir au jour le jour quelle est l'origine du blé que nous nous procurons ainsi.

Je crois que ces déclarations d'un grand importateur de blé anglais peuvent s'appliquer à d'autres produits aussi. C'est pourquoi, indépendamment des trois gouvernements des tâches non moins importantes incombent aussi aux organisations privées de trois pays.

L'accord de Paris

M. Hüseyin Cahid Yalçin développe, dans le « Yeni Sabah » la communauté d'idées et d'aspirations qui lie, sur le terrain politique et militaire la Turquie aux démocraties et ajoute qu'elle doit être complétée sur le terrain économique.

La Turquie exportait la presque totalité de ses produits en Allemagne et était obligée, en retour, de se fournir également en ce pays. A tel point que lorsque nous avons attiré l'attention de l'opinion publique sur le danger allemand, à la suite de la tournure grave prise par les relations politiques internationales nous avons vu des compatriotes qui nous recommandaient de ne pas indisposer l'Allemagne, de crainte qu'elle ne mit sens dessus-dessous notre économie. Mais l'indépendance l'honneur et la dignité du pays, les nécessités de sa défense imposaient silence aux considérations d'intérêt.

Avec son bon sens l'opinion publique turque a compris cela et elle s'est tenue prête à affronter tous les sacrifices. L'accord de Paris a précisément pour effet d'écartier tous les dangers résultant de ce que l'Allemagne était maîtresse de notre marché. La Turquie se trompait elle-même en croyant rendre à bon compte ses produits agricoles à l'Allemagne ; car, en réalité, elle payait à un prix très supérieur à leur valeur réelle les produits ouvrés qu'elle achetait. Maintenant il deviendra possible pour nous, un jour, de nous procurer sur le marché libre des échanges, c'est à dire là où il nous plaira contre notre bon argent, les articles que nous désirons.

Evidemment le fait que la période de transition à cet égard coïncide avec la guerre nous causera certaines difficultés. Mais nous en triompherons avec le concours des démocraties occidentales.

Nous remercions la nation grecque

M. Abidin Daver exprime dans l'« İktidam » la profonde émotion suscitée ici par le noble appel en faveur des sinistrés de Turquie lancé par M. Méteaxas.

La participation si cordiale — écrit-il — prise par la nation hellénique à nos malheurs démontre deux choses : d'abord que la Grèce est devenue l'amie des heures sombres de la Turquie ; ensuite que la nation hellénique est animée de sentiments élevés d'humanité et de bienfaisance. Ces deux qualités accroissent à nos yeux la valeur de nos amis grecs à qui nous sommes attachés par des liens si puissants. Nous remercions la nation grecque. Nous n'oublierons jamais ce bienfait.

La coopération germano-soviétique

M. Nadir Nadi est d'avis, dans le « Cumhuriyet » et la « République » que la coopération entre Berlin et Moscou ne peut que se resserrer toujours davantage :

L'Allemagne est privée des possibilités d'action devant les démocraties et elle est très seule. Elle veut étendre la guerre sous d'autres climats et si possible, d'obtenir un résultat. Quant à la Russie, elle s'est aliéné nombre d'opinions publiques à cause de l'affaire finlandaise. Elle est aussi bien seule, quoique pas autant qu'il y a l'Allemagne. Pour que les Russes puissent regagner leur position solide d'il y a quatre mois, en reprenant une politique indépendante, il leur est nécessaire de consentir à la paix avec la Finlande. On peut s'attendre à bien de nouvelles surprises si la guerre se prolonge au nord.

Le « Tan » publie, en exclusivité pour la Turquie, un article de M. David Lloyd George, sur l'issue de la guerre soviéto-finlandaise.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LE CONTROLE DES IMPORTATIONS

La nouvelle Société Limited pour l'Importation du fer vient d'entrer en activité. Son capital est de 50.000 Ltqs. Elle a tenu sa première réunion vendredi dernier au local de l'Union Industrielle; elle se réunira à nouveau lundi.

Les importateurs de cuivre et d'étain également constitués en Sociétés Limited, tiennent des réunions régulières.

Le Dr. Lütfi Kirdar a convoqué au vilayet les importateurs de clous et de matériel de construction. On note une hausse générale sur les prix de ces articles. Elle est attribuée à la forte demande de l'Anatolie consécutive au dernier séisme et bien entendu à la soif de gains excessifs que manifestent des négociants peu scrupuleux.

Enfin les 47 agents de commerce représentant des firmes d'autos et de moteurs vont aussi se constituer en une Société Limited pour les Importations.

On sait que le but visé par la construction de ces groupements divers est de centraliser les importations de façon à faciliter leur contrôle par le gouvernement. Les Sociétés Limited pour l'importation du fer, de l'étain, du fer blanc, des peaux, du thé, du cuivre auront leur siège à l'immeuble Omer Abit han.

LA MUNICIPALITE

LA REDUCTION DES TARIFS DES CINEMAS

Une circulaire du ministère de l'Intérieur à toutes les Municipalités relève que dans certains cas il n'est pas aisé d'établir si la réduction de 20 % sur les tarifs des théâtres et des cinémas a été réalisée. Cela est dû à ce que l'on indique séparément les diverses textes ainsi que les prix d'entrées perçus.

Le ministère attache une importance particulière à cette réduction de tarifs. Il invite donc les Municipalités à lui faire connaître au plus tôt ceux qui sont actuellement en vigueur et ceux qui l'étaient antérieurement à l'entrée en vigueur de la loi.

LES PLACES PUBLIQUES

Nous lisons dans l'« Akşam » : Un de nos intellectuels qui connaît fort bien Istanbul et dont le goût est purement turc nous a dit :

— M. Prost aime fort aménager des places publiques. Et jusqu'ici il a été fort bien inspiré dans ce domaine. C'est le cas pour les places d'Eminönü, Taksim, Sirkeci etc...

Mais il est faux de croire que les places publiques soient belles et opportunes partout et toujours. Et peut-être les abords de la Mosquée Verte à Bursa étaient ils plus pittoresques avant que le temple

En Europe également on ne remplit pas de places publiques les vieilles cités historiques. Comme en toutes choses, il y a en cela également une question de mesure ; songeons toujours à ne pas dépasser la dose.

LES NOUVEAUX AUTOBUS

L'adjudication ouverte par la Municipalité pour l'importation d'Europe de 25 autobus expiré le 3 mars. Elle a été organisée par les administrations du Tunnel, de l'Electricité et du Tramway sur le prix de base de 350.000 Ltqs. Ces administrations étant de caractère commercial, elles sont libres d'agir en marge des dispositions de la loi sur les adjudications des départements officiels. Ainsi, la loi en question impose l'obligation formelle de donner la préférence au concurrent qui a offert le prix le plus bas. Par contre on est résolu, dans l'achat des autobus à tenir compte, plus que du prix, des qualités des voitures que l'on désire acheter et qui doivent être conformes aux conditions prévues par le cahier des charges. Un garage pour les nouveaux autobus sera construit par la Société des Trams à Sisli, près de ses dépôts. En outre elle agrandira ses ateliers de réparation pour répondre aux besoins des autobus également.

Le montant de 350.000 Ltqs devant être affecté à l'acquisition des nouvelles voitures a été constitué en prélevant sur le budget des trois sociétés en question.

Par contre, la Municipalité s'est vue obligée de destiner à une autre fin le montant d'un million de Ltqs qu'elle avait emprunté à la Banque des Municipalités pour l'achat des autobus.

LES CHIENS ERRANTS AUX ILES

Depuis quelques années, l'hiver est très rude à Büyükkada. Or, cette rigueur de la saison a des conséquences inattendues. Des meutes de chiens errants affamés, et que la faim rend féroces, descendent des flancs du Hızirtepe (Ay Yorgi) et assaillent les troupeaux. Jusqu'ici trois moutons ont été dévorés ainsi à quelques jours d'intervalle. Le quatrième a été emporté au beau milieu du village, à l'angle de la villa d'Aslan Fresco. Insulaires et hivernants se demandent avec une certaine angoisse si, de ce train, ces chiens n'attaqueront pas aussi les hommes.

Le « kaymakam » des îles avait ordonné à un certain moment, aux gardes forestiers et au personnel chargé de la surveillance des pinèdes d'abattre les chiens errants. On affirme même qu'une prime serait payée dans ce but. Cette rumeur n'a pas été confirmée.

Il n'y a pas de loups aux îles, mais ces chiens ne sont guère moins dangereux. Nous attirons sur ce fait l'attention des autorités.

La comédie aux cent actes divers...

EN CASSATION

On se souvient peut-être des circonstances dans lesquelles l'agent de police Hasan Basri avait trouvé la mort.

Un voleur s'était introduit chez lui, aux environs de Sultan Ahmet. L'agent était accouru à la rencontre de l'intrus. Il n'était même pas armé. Un corps à corps furieux s'était engagé dans les ténèbres. Le voleur s'était débarrassé de coups de couteau de l'argent tenace qui ne voulait pas le lâcher.

En fuyant le meurtrier, un certain Nazim, avait blessé également un autre agent de police et un gardien de nuit.

La peine de mort avait été requise contre lui.

Puis le tribunal avait conclu en le condamnant à 28 ans de travaux forcés.

Cette peine a été jugée trop légère par la cour de cassation. Le procès vient d'être repris en révision.

De même, le tribunal dit des pénalités lourdes vient d'achever la révision du procès intenté contre un certain Hayri qui, au cours d'une querelle qui avait éclaté lors d'un souper fin, avait assassiné à coups de revolver un nommé Sükrü et blessé la femme Sebahat. Le tribunal l'avait fait bénéficier une première fois d'un acquittement pur et simple en tenant compte du fait qu'il s'était trouvé en état de légitime défense.

Cette première sentence a été cassée et Hayri s'est vu condamner à 2 ans et 2 jours de prison.

CAMBRIOLAGE

Le logis d'un agent de police, à Unkapan avait été cambriolé de façon particulièrement audacieuse. Les voleurs s'étaient introduits dans la maison par une fenêtre du 2ème étage et avaient emporté un paletot ; des vêtements divers, des tapis, etc...

On est parvenu à identifier les auteurs du coup. C'est un certain İzzet, un détenu de la prison d'İzmir qui était arrivé

quelque deux mois, à fausser compagnie à ses gardes et un individu de sa trempe le nommé Raif, dont il avait fait la connaissance ici.

Deux autres acolytes, Mustafa et Etem, postés aux deux extrémités de la rue avaient fait fonction de guetteurs tandis que les deux principaux héros de l'aventure s'opéraient.

DEFIGUREE

La première Chambre pénale du tribunal essentiel vient de se prononcer au sujet du cas du nommé Muhsin, convaincu d'avoir lacéré à coups de lame de rasoir de sûreté le visage d'une artiste d'une brasserie de Beyoglu, la jeune Behiye. L'auteur de ce geste d'inutile et sottise violence a été condamné à 9 mois et 10 jours de prison, plus 200 Ltqs d'amende qu'il devra payer à sa victime pour compenser l'atteinte irréparable qui l'a portée à sa beauté. Mlle Behiye avait fait valoir avec juste raison que, défigurée, elle se trouvera dans l'impossibilité d'exercer sa profession où l'attrait d'un ex-créateur avenant joue un rôle pour le moins aussi important que le talent artistique.

UN ABATTOIR CLANDESTIN

Le nommé Ibrahim, habitant rue Bulankidere, No 23, a été convaincu d'avoir installé chez lui un abattoir clandestin.

Une descente de police y a amené la découverte de 15 chèvres abattues et dépecées. Comme les agents, après avoir dressé leur procès verbal et saisi les viandes en question, se préparaient à se retirer des éléments plaintifs et étouffés parvinrent à leurs oreilles. Ils provenaient d'une quinzaine de chèvres enfermées dans la cave, du même sort que celui de leurs compagnes attendait. On a libéré les prisonnières qui ont salué la lumière du jour par des cabrioles pleines d'allégresse.

Ibrahim a été mis à la disposition du procureur de la République de Beyoglu.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 12 A.A. — Le quartier général allemand communique : Sur le front de l'Ouest, activité de l'artillerie et de reconnaissance.

L'aviation poursuit ses actions de reconnaissance au-dessus de la côte orientale de l'Angleterre et de l'Ecosse ainsi qu'au-dessus des îles Shetland. Au large de la côte écossaise, 3 navires de patrouille et un navire de commerce armé ayant ouvert le feu contre des avions allemands de reconnaissance furent attaqués et coulés. Au cours du combat aérien avec des avions britanniques de chasse qui suivit causer de dommages.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 16 A.A. — Bulletin de ce matin des armées françaises : Nuit sans incidents importants. Activité de patrouilles de part et d'autre.

Paris, 12 (A.A.) — Communiqué officiel du 12 janvier au soir : « Activité locale des éléments de reconnaissance ».

cette action, un avion ennemi fut abattu. Des avions britanniques attaquèrent un aéroport sur une île allemande, sans y avoir causé de dommages.

Presse étrangère

La guerre est-elle possible sans action ?

Les interprétations inquiétantes auxquelles se prêtent les déclarations du général Gamelin

Rome, 12. — Relevant la récente affirmation du général Gamelin selon laquelle on ne cherchera pas des aventures sur le front occidental, le « Messaggero » se demande si cette renonciation à toute aventure ne signifierait pas, par hasard, que l'incendie devrait s'étendre ailleurs ou que des fortifications la solution devra être cherchée dans le domaine économique ou diplomatique.

En tout cas, quelle que soit la juste interprétation à donner à l'affirmation du général Gamelin, il est certain que l'esprit, les lois et les principes de la guerre sont, pour le moment, mis de côté.

Quoique pareil fait ait été déjà enregistré au cours d'autres conflits des siècles passés, le journal estime qu'il n'est pas à exclure qu'en Occident un chef apparaisse pour affirmer que la lutte est l'action, que l'action n'a rien à voir avec les fortifications en ciment et en acier et que la victoire doit être conquise et non attendue. Il n'est pas exclu non plus que celle-ci se produise par la volonté des Allemands.

Sur le même sujet le « Giornale d'Italia » a publié le 10 crt un remarquable article du gén. Rodolfo Corbelli. L'auteur après avoir évoqué toutes les guerres du passé et avoir établi une comparaison entre elles du point de vue de leur durée, écrit :

LA « GUERRE LONGUE » N'EST PAS UNE NOUVEAUTE

Au cours de la guerre mondiale, après la première période d'intense guerre de mouvement, la somme algébrique des résultats de tant de batailles gigantesques et excessivement sanglantes se clôture par un zéro, résultat identique à celui que l'on a obtenu au cours de ces quatre premiers mois d'activité de patrouilles et de tir d'artillerie, au cours de la présente guerre.

A propos de la guerre mondiale nous ne devons pas que si nous, nous sommes montrés du côté de l'Entente les plus actifs et les plus diligents étant donné que nous n'avons jamais cessé de marteler le front adverse, les autres coalisés agissaient diversément. En 1917, quand les Russes cessèrent de combattre, les Français après l'offensive Nivelle, ont maintenu ponctuellement l'engagement de Paitlevé de ne rien faire jusqu'à la fin de l'année suivante ; les Anglais prirent un long repos après la bataille des Flandres. Nous seuls continuâmes à répandre un sang précieux dans la roème bataille de l'Izonzo, dans celle de l'Ortigara, dans celle de la Bainsizza, et de Tolmino et dans les batailles d'arrière.

Le type de « Guerre longue » n'est nullement nouveau; on peut même dire sans risque qu'il constitue le type de guerre le plus commun. Le rythme accéléré des campagnes napoléoniennes, de celle de 1868 (en Allemagne) et de celle de 1870-71 éblouit les esprits et passionne les âmes. Mais il ne s'est pas répété dans les campagnes successives.

On ne tint pas suffisamment compte des campagnes des Boers et russo-japonaise, et ce fut un mal; la guerre mondiale est chargée de le démontrer.

LES AVANTAGES DE LA GUERRE LONGUE POUR LES DEUX PARTIES

Comment se fait-il que jusqu'ici tant les Franco-Anglais que les Allemands aient opté pour la guerre longue ? Ils auront certainement de bonnes raisons pour ce faire, tant les uns que les autres, des raisons qui ne peuvent être connues ou tout au moins exactement évaluées par des tiers.

Les premiers, évidemment misent sur l'asphyxie économique de l'Allemagne. Les Allemands, en économisant des vies, peuvent compter davantage sur le travail dans les régions récemment occupées pour les exploiter, pour éviter ou tout au moins éloigner l'épuisement. Cet épuisement est encore éloigné par la moindre nécessité ressentie jusqu'ici par l'Allemagne d'alimenter la guerre (en métaux, explosifs, carburants et autres matières premières qui lui font défaut).

D'autre part, les deux alliés ont pu compléter leur mobilisation et porter sur leurs troupes aux lieux de déploiement, sans pertes, de façon que les Allemands quand ils se décideront à déclencher une grande offensive, se trouveront en présence de troupes de diverses couleurs où les « blancs » représentent une faible proportion, avec toutes les conséquences évidentes de ce fait.

Après cela, il n'est pas facile de se livrer à des appréciations et, moins encore, à des prévisions. Précisément au cours de ces quatre derniers mois, nous avons vu la Pologne faire une guerre de mouvement et, nonobstant l'héroïsme de son peuple, être subjuguée en peu de semaines, comme nous voyons aussi la Finlande se résigner à la défense active mais immobiliser heureusement des armées russes tout entières.

LE « FRONT INTERIEUR »

Les guerres d'aujourd'hui sont des guerres de peuples et, pour les vaincre, il ne s'agit pas tellement de surmonter les forces armées, comme de plier à la nouvelle paix la volonté du peuple adverse. Pour cela le front intérieur a une importance au moins égale à celle du front de combat comme cela a été démontrée de la façon la plus évidente au cours de la guerre mondiale.

Or dans le type de « guerre longue » ce sont plus particulièrement les peuples qui en font les frais. Ils subissent les attaques directes de l'aviation ou de la guerre chimique et des atteintes indirectes (deuil, restrictions alimentaires, blocus économiques) qui peuvent apparaître, sous certains aspects, supérieures à celles subies au front par les combattants.

Les éléments de désagrégation ont plus de prise sur le front intérieur où le maintien de la discipline sociale apparaît plus difficile que celui de la discipline militaire.

Le type de la guerre qui se dessine sur l'échiquier occidental soutenue au moins jusqu'ici plus particulièrement par les peuples que par les forces armées, donnera la victoire à ceux qui se révéleront les meilleurs, c'est à dire feront preuve des qualités intellectuelles les plus hautes, des vertus morales les plus solides.

Mais la guerre actuelle présente une autre caractéristique: c'est qu'elle pèse — en raison des mesures relatives au blocus économique — sur les tiers, c'est à dire sur les neutres, dont certains ont déjà subi des pertes considérables, en vies humaines également.

Ce fait peut conduire, d'un moment à l'autre à des conséquences excessivement graves; c'est à dire que cette guerre pourrait s'étendre. L'incendie pourrait se propager. C'est déjà un miracle que cela ne soit pas déjà survenu. Et le monde entier en attribue le mérite à la politique sage et clairvoyante de notre Duce.

Mais l'avenir repose sur les genoux des dieux. C'est pourquoi le Duce, dans son discours du 23 septembre, aux dirigeants du fascisme de Bologne a clairement indiqué les devoirs de l'heure: travailler avec vigilance et en silence, et se tenir prêt.



L'exposition « La Mère et l'Enfant » est inaugurée à Berlin par l'adjoint du Führer M. Rudolf Hess. Au premier plan de l'audience, la troisième personne à partir de la droite est l'ambassadeur de Turquie M. Gerde et Mme suivi par l'ambassadeur des Soviets.

LE CRAN

Une vedette connue à Istanbul

ARLETTY

Elle remplissait un des deux principaux rôles féminins d'Enlevez-moi, l'opérette filmée qui obtint il y a quelques années un succès éclatant au Saray (ex-Gloria). Dans cet article nous vous présentons donc l'originale Arletty vue à travers les photos de ses films. Un critique de VII-art ayant été la voir, rapporte ainsi son entrevue avec elle :

PHOTOS

« Six étages... Mais pas une échelle. — Bonjour... Mais qu'est-ce que ce dossier que vous avez sous le bras ? — Des photos de vos films. Des photos au naturel. Je voudrais que vous me racontiez des choses... — Qu'est-ce que vous voulez bien que je vous raconte ? Faites toujours voir les photos... — Voilà Arletty qui regarde, qui écarte... Oh ! quelle horreur ! » qui se réjouit : « Croyez-vous qu'il travaillait bien, ce photographe-là ? » Qui proteste : « J'en ai une bien meilleure du même film ! » qui s'étonne : « Tiens ! Je ne connaissais pas celle-là... »

LA VOIX DE SES PERSONNAGES

Et voici les brefs commentaires, dit notre confrère que j'ai recueillis d'Arletty, sur ses photos : De la musique vient à une rencontre : piano et chant... C'est bien la voix d'Arletty, mais c'est presque sa « voix de ville », ronde et douce, très différente de celle qu'elle avait en disant : Non mais !... Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? Et tout de suite, avant d'avoir pu poser une question, elle même d'avoir franchi le seuil de l'appartement — grave bibliothèque aux boiserie luisantes sur la gauche, clair salon vaste, frais, sans bibelots-chichis, sur la droite — je tiens un des éléments dont se sert Arletty pour composer ses rôles : elle donne à ses personnages la voix

qu'ils doivent normalement avoir, et qui n'est pas de toute nécessité la sienne même.

— Que chantez-vous ? Préparez-vous un numéro ?

— Non... Cela viendra, peut-être.

« Cette photo me représente dans une des scènes les plus savoureuses du film Enlevez-moi qui a fait le tour du monde. Pour qu'il ait fait un si long tour, c'est qu'il a dû plaire au public des deux mondes.

C'était gai, fort amusant et surtout, varié.

CHEVEUX ET... SAUCE !

« Ça, c'est moi au naturel, un peu rêvé, mais il faut bien, en photo... C'était bien pratique, les cheveux courts que je portais alors, seulement ça ne permettait pas assez de variété ; on est trop pareille à l'écran. Mais la longue robe noire que j'avais endossée pour paraître sous les feux des sunlights était vraiment belle !

« Ça, c'est tout bonnement la consécration d'un scandale ! J'ai obtenu un prix à un concours de cuisine, mais ce que j'avais commis n'était pas mangeable, pas même regardable... J'avais fait des taches partout ! On a dû me donner ce prix par pitié... »

SON PARTENAIRE PREFERE

« Voilà, enfin une photo qui me plaît ! Elle est extraite de « La chaleur du sein », pièce qu'on avait filmée, et qui m'offrait un rôle très nouveau, assez facile, mais vivant. J'ai cherché des détails rares, pour habiller ce personnage : et j'avais pour partenaire Michel Simon, mon préféré, que je devais retrouver dans « Fric-Frac » et dans Circonstances atténuantes.

Dans le milieu des courses

Gagnant et placé De belles images du turf

Comme son titre l'indique assez, ce nouveau film d'Alexander Hall se situe dans le milieu des courses aux Etats-Unis. C'est l'histoire d'un certain Marty Black, joueur impénitent et bookmaker, qui devient, à la suite de certaines circonstances, propriétaire d'un cheval ; naturellement, il ne songe, malgré le jeune âge de Roman Son qu'à le faire courir contre la volonté de son autre propriétaire, miss Hollis, ravissante héritière d'une vieille famille d'éleveurs.

A vrai dire, cette histoire équestre n'est pas très convaincante et l'on peut ne pas se passionner pour ce récit d'une psychologie assez primaire de la transformation d'un mauvais garçon par l'amour, la campagne et les chevaux de courses. Mais certains détails sont bien venus ; et le film comporte de belles images de courses, des aperçus séduisants sur l'élevage et l'entraînement au Kentucky. George Raft est lui-même, sans effort ; Ellen Drew, gentille, Hugh Herbert et Zasu Pitts réunissent à être drôles dans les rôles de comparses sans grand intérêt.

Debutantes, attention!

LA FILLE DU NORD Où l'on revoit Sonia et Tyrone

Voici une nouvelle variation sur le thème désormais classique de l'agent de publicité trop inventif, qui en fait accroître à une débutante de grand talent, et qui finit par être victime de son propre jeu. La débutante de grand talent est Sonia Henie, obscure institutrice d'une région perpétuellement (ou presque) neigeuse des Etats-Unis, que Hollywood découvre et lance. Tyrone Power, *publicity man* à complexe d'infériorité, lui fait croire que Rudy Vallée, vedette à la renommée qui pâlit, l'adore. Quand le subterfuge est découvert, Sonia s'en va, en claquant les portes, et Tyrone s'aperçoit qu'il l'aime.

Bref, cela se terminera, vous vous en doutez, par un mariage, avec l'aide de la tante Edna May Oliver.

Variation sur un thème désormais classique, écrivais-je ; mais variation n'est probablement pas le mot qui convient, car il n'y a rien, dans la *Fille du Nord*, d'original ni même de divers. C'est un film qui se voit sans ennui, mais qui manque un peu de relief, en dépit de la bonne volonté de Sydney Lanfield, le metteur en scène, et de Sonia Henie, qui patine toujours admirablement, et de Tyrone Power qui est charmant.

Je ne veux par être un forçat

LE CHEMIN de DAMAS de GEORGE RAFT

Rentré d'Europe, où il dut mettre terme à ses vacances quand se déclenchèrent les hostilités, George Raft a repris sa carrière cinématographique. Quand l'excellent acteur a appris que son prochain film serait *Invisible Stripes* (Les rayures invisibles), où avec James Cagney, il joue de nouveau le rôle d'un forçat, Raft fit des conditions à son studio : il ne tiendrait le rôle qu'à condition que le personnage incarné par Raft mourrait à la fin du film et qu'il ne ressusciterait jamais. George avait déjà espéré, à la suite de *Chaque matin je meurs*, qu'il n'aurait plus

à jouer de rôles de forçat. Car il estime qu'il se spécialise trop dans ce genre de personnages. Mais dans *Invisible Stripes*, il aura un rôle analogue à celui qu'il tint dans *You and Me* (Toi et moi), le film de Fritz Lang, avec Silvia Sidney celui d'un forçat gracié. Le studio a acquiescé : le personnage de George Raft dans *Invisible Stripes* sera condamné à mort à la fin du film et George, aura à l'avenir, des rôles plus variés, qui lui permettront de ne pas devenir aux yeux du public un spécialiste des rôles de forçat.

L'activité de Deanna Durbin

Cette jeune et si sympathique star que les cinéphiles d'Istanbul ont maintes fois l'occasion de contempler sur les écrans de nos salles obscures, est d'une activité prodigieuse.

Les studios l'accaparent. Elle tourne sans discontinuer. Quand elle aura achevé son film actuel, *First Love* (Premier amour), Deanna ne prendra pas ses vacances qu'on lui avaient promises, mais commencera immédiatement un nouveau film *It's date* (Entendez pour ce soir), que réalisera William Seiter.

C'est un changement complet de programme pour Deanna qui, après ses vacances, devait tourner un film film historique en couleurs naturelles.

Ce n'est qu'après *It's date* qu'elle ira en vacances, avant de revenir tourner, au mois de février son film avec Boyer, un

Deanna et son premier *First Jackie Cooper*

C'est du moins ce qu'annonce Hollywood. Mais Charles Boyer est mobilisé et alors ? Sa vie ? Je vous crois. Il n'y a qu'à l'avoir vue une fois pour comprendre l'amour qu'elle doit porter à son art.



Une nouvelle star allemande

BRIGITTE HORNEY

Elle doit son succès à son naturel

Elle n'est pas jolie, non certainement pas, ni même pas particulièrement bien faite. Beaucoup de charme cependant et puis infiniment sympathique. Un type slave. Visage un peu large, pommettes quelque peu saillantes, menton très fin. Avec ça des yeux noirs, légèrement bridés, brune, élanée et surtout de la race, beaucoup de race.

UNE CAUSEUSE HORS PAIR

Populaire comme pas deux, elle doit son succès à son talent et à son naturel. Elle le sait d'ailleurs et s'en sert par moments comme d'une arme. Malgré cette petite nuance (si petite qu'elle est presque imperceptible d'ailleurs), entre le naturel et l'extra-naturel, j'avoue, la trouver charmante et intéressante au delà du possible. Mais ce n'est pas tout. Contrairement à beaucoup d'autres grandes stars, elle a la parole facile et mène avec une verve indéniable la conversation, qui, loin d'être banale, touche à mille sujets, n'ayant rien à voir avec le « métier » et demandant bien entendu une certaine culture et une certaine souplesse.

On l'admire d'autant plus qu'il est presque minuit et que l'artiste sort du « Deutsches Theater », où une foule enthousiaste l'accueille dans *Pygmalion* de Bernard Shaw.

THEATRE OU CINEMA ?

C'est le moment de lui demander si elle préfère le théâtre au cinéma. Non elle n'a pas de préférence. L'un et l'autre la charment, l'un et l'autre sont sa vie.

Sa vie ? Je vous crois. Il n'y a qu'à l'avoir vue une fois pour comprendre l'amour qu'elle doit porter à son art.



La veille, je l'avais applaudie dans « Une femme comme toi ». — Elle enlevait cette comédie cinématographique avec son entrain habituel. Il est vrai que le film en lui-même était excellent. Tourjansky, qui en a été le metteur en scène, a réussi à faire d'un scénario un peu pauvre d'action, une pièce menée rondement dont la cadence et la légèreté la placent certainement sur le même rang que les meilleures comédies françaises ou américaines. Sur cette production-là et quelques autres encore que j'ai vues récemment il semble bien que le cinéma allemand occupe dans sa qualité intrinsèque une des premières places du marché mondial cinématographique.

Les enfants du divorce... Les mères trop élégantes... Les pères au cœur trop léger... Le pensionnat pour jeunes filles. Seules... c'est

Jeunes Filles en Détresse

avec MICHELINE PRESLE

MARCELLE CHANTAL - JACQUELINE DELUBAC MARGUERITE MORENO - ANDRE LUGUET

et 100 Jeunes filles des Pensionnats de PARIS Une comédie jeune et un drame poignant... Un grand film moderne

Aujourd'hui au Ciné MELEK

En Suppl.: Fox-Journal et le Sabordage du Graf v. Spee A 1 et 2,30 h. Matinées populaires à prix réduits

Au Ciné SUMER

LA MUSIQUE DIVINE de VERDI... LA SPLENDEUR DES OPERAS... LA MISE en SCENE MERVEILLEUSE L'ORCHESTRE ET LES PLUS BELLES VOIX de LA SCALA de MILAN c'est

VERDI et ses AMOURS

(Parlant Français) avec BENJAMINO GIGLI - MARIA CEBOTARI (de la Scala de Milan)

CABY MORLAY - HENRY ROLLAN Au cours de ce CHEF-ŒUVRE MUSICAL on VOIT JOUER EN SCENE AUTHENTIQUE de la Scala de Milan: TROVATORE.

LA TRAVIATA: AIDA etc... UN SPECTACLE GRANDIOSE

En Suppl.: ECLAIR - JOURNAL - ACTUALITES

Aujourd'hui à 1-2,30 h. Matinées à prix réduits.

Aujourd'hui au LE FILM dont LA GAITE et le CHARME EMBALLENT TOUTE LA SALLE...

SARAY Robert Montgomery et Rosalind Russel dans

La vie, l'art et l'amour

(Parlant Français) font LA JOIE de la FOULE dans UNE COMEDIE BRILLANTE, ELEGANTE et pleine d'action...

En Suppl.: EDITION SPECIALE: Le Sabordage du GRAF von SPEE

Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits

Deutsche Lufthansa

Horaire d'Hiver

Mardi, Jeudi, Samedi	tous les jours sauf dimanche
départ de Istanbul 8,10 H.E.O.	départ de Berlin 13,10 H.E.C.
arrivée à Sofia 11,-	arrivée à Vienne 15,30
tous les jours sauf dimanche	
départ de Sofia 11,25	départ de Vienne 7,00
arrivée à Belgrad 12,05 H.E.C.	arrivée à Budapest 8,00
départ de Belgrad 12,30	départ de Budapest 8,20
arrivée à Budapest 14,10	arrivée à Belgrad 10,00
départ de Budapest 14,30	départ de Belgrad 10,25
arrivée à Vienne 15,40	arrivée à Sofia 13,05 H.E.O.
Lundi, Mercredi, Vendredi	
départ de Vienne 8,10	départ de Sofia 13,30
arrivée à Berlin 10,30	arrivée à Istanbul 16,20
Mardi, Jeudi, Samedi	
départ de Sofia 13,30 H.E.O.	Départ d'Athènes 7,30
arrivée à Saloniki 15,00	arrivée à Saloniki 9,05
départ de Saloniki 15,25	départ de Saloniki 9,30
arrivée à Athènes 17,00	arrivée à Sofia 11,00

Si le prix de retour est payé en même temps il est effectué une réduction de 20% sur le prix du billet de retour.

Deutsche Lufthansa, en outre, maintient les lignes aériennes de Berlin à Danzig, Koenigsberg, Copenhague, Stockholm, Munich, Venise, Rome, et via Budapest à Bucarest.

Pour tous renseignements et pour prendre les billets s'adresser à l'Agence Générale des ventes de billets d'aviation.

HANS WAITER FEUSTEL

Istanbul, Galata Quais, 45. Téléphone 41178. Adr. tél. Hansflug

BANCODIROMA

SOCIÉTÉ NOMYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERBÉ SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier.

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi Agence de ville "B", (Beyoğlu) Istiklal Caddesi

IZMIR İkincl Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouverture de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Vie économique et Financière

Commerce et guerre

La situation économique dans les Balkans

III.-Roumanie

L'économie roumaine, une des plus riches de toutes celles balkaniques, se définit assez exactement en deux mots : agriculture et pétrole. Champs à céréales et puits à pétrole ont fait la richesse de la Roumanie et lui ont conféré cette importance politique que d'autres Etats acquièrent par leur puissance militaire ou leur position géographique.

COMMERCE

Tout naturellement le commerce d'exportation roumain est occupé en majeure partie par ces deux produits, commerce que la situation actuelle est venue compliquer et pour le monopole duquel les nations belligères se livrent entre elles à une violente lutte économique.

De son côté, le gouvernement roumain a pris, en face de la crise actuelle, une série de mesures destinées à préserver l'économie du pays et de maintenir les exportations tout en sauvegardant les besoins de la défense et de la consommation nationales. C'est ainsi que l'exportation des céréales, de la farine, des semences, du bois et de ses produits, du pétrole et de ses dérivés, qui constitue la source de devises de la Roumanie, a été placée sous le contrôle de l'Etat et ne peut s'effectuer qu'au moyen de licences spéciales. Par ailleurs la hausse des prix des haricots et de l'avoine sur le marché mondial a eu pour résultat d'accroître les exportations de ces deux produits dans des conditions telles, que le gouvernement s'est vu contraint d'en interdire l'exportation. Pour la même raison a été défendue l'exportation de l'orge, des tournesols, du ricin, des semences de chanvre et de lin, des semences de plantes oléagineuses. En ce qui concerne certains de ces articles (tournesols par exemple) la mauvaise récolte n'a fait qu'aggraver la situation et mettre en danger l'existence des stocks du pays.

Le commerce extérieur peut être, en ligne générale, considéré comme satisfaisant. La guerre a permis, en outre, à l'industrie roumaine d'exporter vers les pays voisins ses produits de verrerie, du ciment, des produits chimiques et des articles de cuir. Cet accroissement des exportations rend, par ailleurs, des plus urgentes la solution du problème des matières premières.

FINANCES

En présence de certains rumeurs, le ministre des Finances roumain fut obligé, au mois de novembre, de publier un démenti au sujet de la dévaluation du lié et de l'augmentation des impôts. La situation financière et économique du pays, relativement favorable n'impliquait et n'implique encore aucunement la prise de pareilles mesures.

En ce qui concerne les devises étrangères l'Etat s'est empressé de promulguer les règlements nécessaires : liste des importateurs seuls reconnus par le gouvernement comme susceptibles de recevoir un permis d'importation et le nombre de devises nécessaires (par chèques ou billets de banque pour le paiement de produits venant de pays à devises libres) ; fixation du cours de certaines monnaies étrangères par rapport au lei (reichsmark, livre turque, drach

me, pengoe, lire). Deux faits importants à signaler : l'établissement d'un nouveau règlement sur les cartels, la création de bons pour la Défense nationale, libérés de taxes. A noter que ces bons — lorsque leur date d'échéance n'est pas supérieure à 15 jours peuvent servir de moyen de paiement pour les impôts et les taxes douanières.

Certains récents scandales financiers survenus en Roumanie ont induit le gouvernement à prohiber les «holdings», qui, pour la plupart étrangers, détenaient en leurs mains d'importantes actions d'industries ayant un caractère d'intérêt national. Une loi a été publiée à ce propos.

PRIX ET SPECULATION

La hausse des prix avait assumé en Roumanie à partir du mois d'août 1939 des proportions inquiétantes. Le prix du zinc avait ainsi augmenté de 600-800 %, celui du cuivre de 300-500 %, les textiles 20-50 %, les souliers 20-30 %, le thé et le café de 70-80 pour cent. En face de cet état de choses l'Etat prit une série de mesures destinées à combattre toute hausse illicite de caractère spéculatif et qui ne répondait pas aux conditions créées par le conflit en Occident.

Il existe en Roumanie une liste d'articles dit de consommation générale. Le gouvernement élargit cette liste et le gain des producteurs et des grossistes fut limité à 10 %. Au cas où les intermédiaires seraient plusieurs, le gain total reste le même : 10 %. La marge de bénéfice des détaillants est fixée à 12 %.

A chaque 1er et 15 du mois les préparations communales doivent recevoir de chaque commerçant les changements survenus dans les prix de vente et d'achat. La fondation de nouvelles maisons et la continuation de l'activité de celles déjà établies doivent faire l'objet d'une licence du ministère de l'économie nationale (populaire).

Toute hausse des prix est soumise à l'acceptation du ministre compétent.

RAOUL HOLLOSY

N. B. Quelques chiffres sur l'ensemble de l'économie roumaine :

Finances	
Réserves d'or et de devises	Oct. 1939 20.518.000.000
Circulation fiduciaire	48'383.000.000
Indice du cours des actions (1926 = 100)	
Oct. 1938	383,9
Oct. 1939	341,8
Prix (1929=100)	Sept 1938 Sept 1939
Produits agricoles	63,4 73,1
» industriels	90,7 104,9
Coût de la vie	75,1 80,1

Théâtre de la Ville
Section dramatique, Tepebaei
LA VIE EST UN REVE
Section de comédie, Istiklal caddesi
« SOZUNKISASSI »

Les secousses sismiques continuent en Anatolie

(Suite de la 1ère page) sous son haut patronage renforçant de son auguste prestige l'ampleur de l'œuvre entreprise. A ce geste de Sa Majesté le Roi, vient s'ajouter celui de Sa Majesté la reine-mère Elisabeth de Belgique, qui a également accordé son haut patronage à ce comité. Nous apprenons que le ministre de Turquie à Bruxelles a été chargé d'être auprès de Leurs Majestés et du gouvernement belge l'interprète des profonds sentiments de reconnaissance qu'a suscités chez le peuple turc tout entier la constitution d'un tel comité de secours sous l'auguste patronage de Sa Majesté le Roi et de Sa Majesté la reine-mère.

LES METHODES DE CONSTRUCTION

Nos collègues ont parlé de la réforme des méthodes de construction. Cette question avait été débattue entre nous avant ce dernier tremblement de terre. C'est même l'une des questions qui ont fait l'objet des études et des constatations du Chef National lors de son dernier voyage. Nous attachons une importance plus grande à cette question à l'avenir.

Certains collègues ont exprimé l'opinion que le manque d'une bonne route à travers la vallée de Kilkit a contribué à accroître la catastrophe. Nous sommes d'accord avec ces collègues.

Rasih Kaptan : — Il n'en eut pas été ainsi si ce vilayet eût été supprimé. — Malheureusement la chaussée qui traverse cette vallée est insuffisante. Au retour de son voyage le Chef National a ordonné que cette route soit construite au plus tôt. Nous espérons pouvoir la réaliser un moment plus tôt.

DEUX NAVIRES DE GUERRE ANGLAIS DEBARQUENT DES SECOURS A ISKENDERUN

Iskenderun, 12 (A.A.) — Le croiseur britannique Galata portant la marque du vice-amiral Tovey et le croiseur auxiliaire Antenor sont attendus aujourd'hui à Iskenderun où ils débarqueront des produits pharmaceutiques et d'autres produits nécessaires aux sinistrés d'un poids total de 650 tonnes.

Londres, 12 (A.A.) — Le gouvernement turc a accepté l'offre du gouvernement anglais d'envoyer en Turquie des remèdes et fournitures médicales de la valeur de 20.000 livres sterling pour les régions éprouvées par le tremblement de terre.

C'est un supplément à la souscription de 25.000 livres sterling faite récemment par le gouvernement anglais.

LES SECOURS DE LA BELGIQUE

Ankara, 12 (A.A.) — L'intérêt et la profonde sympathie que la catastrophe d'Anatolie a suscité partout et notamment chez les nations qui nourrissent des sentiments amicaux envers la Turquie, ainsi que les mouvements spontanés pour venir en aide aux sinistrés afin d'alléger leurs malheurs, provoquent dans nos milieux un sentiment de très vive reconnaissance. On peut citer, parmi ces mouvements, la formation d'un comité de secours en Belgique, avec la participation du président du Sénat, du président de la Chambre, du ministre des affaires étrangères, de plusieurs anciens ministres, de plusieurs leaders de partis. M. de Bodt, consul honoraire de Turquie à Bruxelles, fait également partie de ce comité.

Emue par les nouvelles concernant les victimes humaines et dégâts innombrables occasionnés par le tremblement de terre, Sa Majesté Léopold III, roi des Belges, a bien voulu placer le comité de secours

LES RESTRICTIONS ALIMENTAIRES EN FRANCE

Paris, 12. — Un décret par lequel l'« Officiel » établit que la consommation de la viande fraîche, frigorifiée ou en boîte, sera interdite à partir du 15 janvier, le lundi, le mardi et le vendredi. Les boucheries et les établissements où l'on peut acheter de la viande seront fermés ce jour-là.

Le vendredi la vente et la consommation de tout genre de charcuterie sera également interdite. L'interdiction sera appliquée aussi à l'égard des restaurants et des wagons-restaurants.

LE SENATEUR SILLI EST FAIT MARQUIS

Rome, 12. — Sur la proposition du Duce, le Roi et Empereur a conféré le titre de marquis de Sant'Andrea Ussita au sénateur Cesare Silli.

a gicette sur mer

(Suite de la 1ère page) quelle tout navire neutre qui accepte l'escorte de navires de guerre ennemis perd le bénéfice des attributions inhérentes à la neutralité.

La « Nachtausgabe » se préoccupe vivement du projet d'un groupe d'hommes d'affaires norvégiens qui, agissant en réalité pour l'Angleterre et avec des capitaux anglais, se proposeraient d'acheter des navires marchands aux Etats-Unis. Ces bateaux seraient au service des intérêts britanniques tout en battant pavillon norvégien. Le journal exprime l'espoir que le gouvernement d'Oslo saura intervenir pour empêcher un pareil abus de la neutralité.

LE CAS DU VAPEUR TRAVIATA

Gènes, 12. — Les amateurs du vapeur Traviata qui a heurté une mine et a été détruit ensuite par un incendie en mer du Nord, ont reçu un télégramme du commandant du navire, les informant que l'équipage tout entier a atteint un port anglais. Il rentrera au plus tôt en Italie.

Le vapeur Traviata était un bâtiment de 5.213 tonnes de déplacement brut. Lancé en 1920, il ne filait que 11 noeuds et appartenait à l'I.N.S.A. de Gènes.

LES MINES

Londres, 12 (A.A.) — Le bateau anglais Granta — 2.719 tonnes — a touché une mine et a coulé ce matin de bonne heure au large de la côte de l'Angleterre. L'équipage a été recueilli par un autre navire.

Des disques italiens sont arrivés
En vente : **BRUNSWICK-PAZARI**
Place du Tunnel No. 4
Beyoğlu

LA FOIRE DE TRIPOLI EN 1940 PLUS DE 2.000 EXPOSANTS

Rome, 13 — La XIVe Foire de Tripoli qui ouvrira ses portes le 3 mars prochain, affirmera cette année aussi sa grande fonction d'Exposition de l'Empire Italien et de marché international-africain dans le bassin méditerranéen, fonction économique dont la valeur se manifeste à travers l'intérêt croissant de tous les secteurs industriels et commerciaux. An par an, la Foire de Tripoli a acquis consistance, solidité et importance s'imposant ainsi définitivement dans les milieux économiques productifs italiens et étrangers. Désormais ce sont environ deux mille exposants italiens et quelques centaines d'exposants étrangers qui viennent annuellement à Tripoli pour participer à la Foire, persuadés de son utilité et de son irremplaçable contribution à la formation des indispensables courants d'échanges entre l'Europe et l'Afrique.

L'espace réservé à la Foire est désormais insuffisante pour la requête des exposants, ce qui rend nécessaire une rigide sélection des Maisons qui, vu les développements de la Libye, éprouvent la nécessité de se présenter à la Foire de Tripoli pour la conquête du grand marché colonial. La même augmentation, relève l'Agence, s'enregistre pour le nombre et le volume des ventes. D'autre part, la Foire a lieu au printemps, époque qui offre une occasion magnifique pour visiter la plus belle entre les villes coloniales italiennes, celle des principales villes italiennes et étrangères.

LA BOURSE

Ankara 12 Janvier 1940
(Cours informatifs)
(Ergani)
Sivas-Erzurum IV et V

CHEQUES		
Change	Fermeture	
Londres	1 Sterling	5,21
New-York	100 Dollars	123,28
Paris	100 Francs	2,902
Milan	100 Lires	6,68
Genève	100 F. suisses	29,105
Amsterdam	100 Florins	69,235
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21,9010
Athènes	100 Drachmes	0,965
Sofia	100 Levass	1,5925
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13,19
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23,5525
Bucarest	100 Lays	0,965
Belgrade	100 Dinars	3,1575
Yokohama	100 Yens	31,45
Stockholm	100 Cour. S.	30,8275
Moscou	100 Roubles	



departs pour

LBANO	Mercredi 23 Janvier	Patras, Venise, Trieste
BOLSENA	Mercredi 31 Janvier	Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.
BOSFORO	vers le 18 Janvier	
ABBAZIA	Jeu 18 Janvier	
MERANO	Mardi 23 Janvier	
ASS.RIA	Mardi 30 Janvier	Burgas, Varna, Constantza
ALBANO	vers le 17 Janvier	
BOLSENA	Mercredi 24 Janvier	Constantza, Varna, Burgas,
BRIONI	Vendredi 26 Janvier	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
(Lignes Express)		
Citta di Bari	Mercredi 17 Janvier	Izmir, Pirée, Naples, Gènes, Marseille
Ligue Express	Mercredi 31 Janvier	
FENICIA	18 Janvier	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras,
ABBAZIA	Dimanche 28 Janvier	Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

«Italia» S. A. N.
Départs pour l'Amérique du Nord
SAVOIA de Gènes 23 Janvier
« Naples 24 »
R E X de Gènes 27 Janvier
« Naples 28 »
SATURNIA de Trieste 30 Janvier
« Naples 2 Février

«Lloyd Triestino» S.A.N
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient
CONTE ROSSO de Trieste le 9 Février

Départs pour l'Amérique du Sud
OCEANIA de Trieste le 2 Fèv.
de Naples le 4 Fèv.

Départs pour l'Amérique Centrale et Sud Pacifique
ORAZIO de Gènes le 19 Janvier
de Barcelone le 21 Février
de Gènes le 29 Février
« Barcelone le 2 Mars

VIRGILIO
CONTE ORANDE de Gènes le 17 Fèv.
de Barcelone le 18 Fèv.

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané. Galata Téléphone 44877-

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 20
MARIAGE DE DEMAIN
Par MICHEL CORDAY

Mais il gardait son air absent, embarrassé.

Une inquiétude traversa Léon. Il pensa tout haut :
— Ah ! ça, dites donc, mon cher, est-ce que je rêve ? Mais vous ne paraissiez pas plus enchanté que ça ?...
— C'est à dire... je vous avoue... je n'avais jamais envisagé ces questions... au point de vue pratique. Ce sont des vues générales, des vues d'avenir... prises de haut, de loin. Et je n'étais pas préparé à les voir appliquer si tôt, si près...
— Voulez-vous dire encore, Léon se contentait. Il regarda soudainement :
— En effet, vous n'y paraissiez guère préparé.
— Remarquez, je constate une tendance, essaya Charles, mais de là...
— Mais, s'apristi, ces idées, vous les avez défendues, adoptées. Vous les avez fait applaudir. Elles sont devenues vob-

tres.
— Evidemment.
— Eh bien, alors ! comment expliquez-vous votre gêne, votre embarras ? Vous n'avez pas le courage de vos opinions, que voulez-vous que je vous dise ! Car enfin vous ne sautez pas d'enthousiasme. Il y a mieux. Vous ne trouvez même pas un mot pour me féliciter, pour m'encourager. Allez, soyez franc : vous me blâmez ?
— Je... je... je...
Léon éclata. Dupé, déçu, il était soulevé d'une colère douloureuse :
— Ah ! vous êtes bien tous les mêmes ! Incapables de mettre d'accord vos actes et vos paroles. Toujours la même histoire. Des mots, des mots, que contredisent les actions. Ce sont des célibataires qui prêchent la repopulation. Nos grands patriotes n'ont jamais été soldats. Et les socialistes au pouvoir sont de petits potentats. Tant qu'il s'agit de pérorer, vous êtes forts. Quand il faut payer d'exemple, plus personne. Vous faites des effets de tribune : « Allons au peuple ! » Et quand quelque'un près de vous se lève, vous prenez au mot et déclarez : « Eh bien, oui, je vais au peuple, soutenez-moi ! » alors vous changez de couleur, vous vous fondez, vous coulez et l'on n'a plus devant soi qu'une flaque...
A ce moment, Berthe parut à la porte.

— Le thé est servi. On vous attend. Puis, sentant qu'elle tombait dans une discussion :
— Qu'est-ce qu'il y a ?
— Charles l'expliquera.
Et Léon passa dans la salle à manger. Sauf la nappe à thé, couverte d'assiettes de gâteaux et vivement éclairée, toute la pièce restait dans l'ombre. Car un paravent de soie verte habillait chastement la suspension. Des convives, on ne voyait que les mains. C'était sinistre. Berthe entra. Derrière elle, Charles murmurait d'une voix ennuagée :
— Je t'en prie, pas maintenant...
Elle répliqua agréement :
— Laisse donc. Je n'apprendrai rien à personne. Nous seuls n'étions pas au courant.
Elle savait... Charles avait parlé. Léon qui s'était assis et se servait du thé, se tourna vers elle. Allons, c'était la dernière bordée. Mais elle serait rude. De tout l'entourage, Berthe était la plus bourgeoise. Elle serait la plus profondément révoltée. Il tenta, mais sans grand espoir, de détourner le coup :
— Oh ! écoute, ma petite Berthe, ne te frotte pas pour des questions de protocole. Mon oncle te dira pourquoi j'ai dû me taire jusqu'à ce soir. Madeleine et Gaston t'expliqueront par quel hasard je

les ai avertis avant-hier. Et quant à la nouvelle même que tu viens d'apprendre, pour l'éviter tout commentaire, je te répondrais comme j'ai fait pour Charles ; en applaudissant sa conférence, tu viens de m'applaudir.
Elle restait debout appuyée à une chaise dont elle lissait la housse grise d'une main énervée :
— La conférence ! C'étaient des mots ! Ça ne compte pas, les applaudissements que nous tire un orateur ou un acteur. C'est lui qu'on applaudit, et non pas ses paroles. Mais ici, il s'agit de toi, de nous tous...
Et les prenant à témoin :
— Enfin, maman, comment as-tu pu consentir à une pareille folie ? Et vous autres... aucun de vous n'a donc pu l'empêcher ?
L'oncle Courtemer haussa ses énormes épaules :
— Nous lui avons tout dit. Qu'il s'encaillait...
Et Gaston :
— Qu'il s'amointrissait...
— N'importe, plaça Madeleine, c'est crâne !
— Mon enfant, dit doucement Mme Bréau à sa fille, songe que tout ce que tu pourras dire est au moins inutile sinon déplacé, puisque Léon est décidé et que je

l'approuve.
Berthe répliqua pincée :
— Personne ici, maman, ne te respecte plus que moi. Mais mes paroles ne seront pas inutiles, si elles n'ont jamais été prononcées et s'il est temps encore de détourner Léon. Or, on parle toujours de lui de ce qui lui arrivera à lui. Et les autres ? On n'en parle pas ! On ne parle pas du tort qu'il peut faire aux autres. Eh bien, moi, je dis qu'on n'a pas le droit de faire entrer une ouvrière dans une famille comme la nôtre. Je dis que c'est indigne non seulement de lui, mais de nous tous. Je dis que quand on descend des Bréau et des Courtemer, on n'a pas le droit d'épouser un fils de peuple.
— Oh ! Berthe, reprocha Mme Breaux en buvant son thé.
— Parfaitement, réprit Berthe. Ayons donc le courage de nos opinions. Nous n'avons pas le droit de nous méallier avec le peuple, pas plus que la noblesse ne se méalliait avec la bourgeoisie.
(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
M. ZEKI ALBALA
Darımmı, Behar Galata St. Pierre Hiss. İstambul